Peut-on penser par soi-même ?

Penser : « pensare », peser, soupeser

Penser par soi-même : se servir de son entendement pour former un jugement autonome (sans être conduit, contraint par autrui)

Cela semble supposer un examen, une remise en question de ses propres opinions, préjugés, croyances.

Il nous faudra nous demander ce qui nous influence voire nous détermine et quelles sont les différentes entraves à la construction d'une pensée autonome…

I Je suis évidemment capable d'une pensée personnelle

1° La conscience est le propre de l'homme, je peux voir en moi et savoir ce qu'il s'y joue.

Ma propre pensée est tout ce qui m'appartient vraiment, ma liberté de pensée semble la seule liberté assurée.

2° La pensée : lieu de la première certitude

Descartes : je pense, j'existe.

C'est le socle de toutes les connaissances.

3° La capacité à former une pensée autonome est une construction progressive : un objectif de l'éducation

Ma pensée s'élabore, se construit, s'enrichit au cours du temps….

II La capacité à penser par soi-même n'est donc pas si évidente !

1° Je suis le fruit d'une époque, d'une culture, d'un milieu… ce qui me détermine nécessairement sans que j'en aie toujours conscience. (**Sartre**, l'homme naît « en situation »)

En effet, si l'éducation a un rôle à jouer dans la capacité à former ma pensée, elle peut être aussi un « conditionnement » qui dépose en moi une somme de préjugés que j'ai du mal à remettre en question.

2° Le regard et l'opinion des autres contribuent à me construire. (Influence du groupe dans la formation de mes idées).

3° Les biais cognitifs, erreurs de jugement ou d'appréciation

Mes propres opinions peuvent également m’enfermer dans une « bulle » (renforcement de mes idées, croyances) qui m’empêche de rester ouvert à la contradiction

4° Mon inconscient contient un ensemble de souvenirs, pulsions… qui détermine à mon insu certaines de mes pensées comme certains de mes actes. (**Freud**)

Toutefois, la conscience d’être déterminé peut être un point de départ pour développer la volonté de penser par soi-même.

III Comment apprendre à penser par soi-même ?

1° Cela suppose une volonté, un effort.

« Sapere aude » : ose te servir de ton entendement, **Kant** (qui en fait la devise des Lumières)

2° La remise en cause de mes préjugés, l’accroissement des connaissances est un travail à poursuivre sans cesse pour développer son esprit critique. (Image de la difficile ascension hors de la caverne chez **Platon**)

3° Penser par soi-même, ce n’est pas penser seul !

L’ouverture à la pensée des autres m’enrichit : voyage, pratique du débat philosophique…

Bilan / conclusion :

Je suis capable de penser par moi-même, mais cela n’a rien d’évident : cela suppose un choix courageux, la volonté de sortir de la passivité intellectuelle (en remettant en question nos préjugés, en refusant de se conformer à la doxa, développant ainsi mon esprit critique) et un cheminement pour une plus grande ouverture d’esprit par la confrontation constructive à la pensée d’autrui.